



**HAL**  
open science

# Pierre Rozé : un chantre de paroisse devenu maire du Bois en l'île de Ré

Isabelle Langlois

► **To cite this version:**

Isabelle Langlois. Pierre Rozé : un chantre de paroisse devenu maire du Bois en l'île de Ré. 2017. halshs-02559995

**HAL Id: halshs-02559995**

**<https://shs.hal.science/halshs-02559995v1>**

Preprint submitted on 30 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Pierre Rozé : un chantre de paroisse devenu maire du Bois en l'île de Ré

Avant la Révolution, dans l'île de Ré, plusieurs paroisses emploient des chantres, qui ont pour mission de rehausser la dignité du culte par leur chant : les registres paroissiaux de Sainte-Marie, Ars, La Flotte et du Bois livrent des noms tout au long des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Ces hommes exercent parfois d'autres métiers. Ils sont sauniers ou maîtres d'école. Il n'est pas toujours facile de suivre leur parcours professionnel et personnel. Au moment de la Révolution, contrairement aux musiciens des cathédrales et des collégiales qui peuvent entreprendre des démarches pour recevoir pensions et gratifications, les chantres de paroisses, qui, eux aussi, vont perdre leur emploi, mais sans indemnisation, retournent silencieusement aux activités qu'ils exerçaient par ailleurs.

Parmi ces chantres rétais, un homme présente un parcours un peu hors normes : il s'appelle Pierre Rozé. Il a passé toute son existence au Bois, où il a vu le jour en 1750, et c'est au sein de sa communauté villageoise, et au fil d'une notabilité croissante, qu'il a fini par accéder au poste de premier magistrat de la commune.

Il est le fils de Pierre Rozé et de Françoise Pesche. Nous regrettons de ne pas avoir trouvé la profession exercée par son père. Les registres du Bois ne sont pas bavards. Il a un frère, Jacques, né après lui.

Devenu adulte, il épouse Rose Bergon/Berjon en 1779 à Saint-Martin, avec laquelle il a au moins 10 enfants, dont beaucoup meurent en bas âge. Ce sont les baptêmes de deux de ses enfants qui nous ont permis de découvrir qu'il était chantre avant la Révolution. Les premiers actes ne précisent pas la profession du père, une fois de plus. Nous avons plus de chance dans l'acte de baptême de son fils Fabien, né en 1789 : le père est dit « *chantre* ». Nous ne savons pas quand il a débuté son service pour la paroisse Saint-Barthélemy, mais nous pouvons affirmer qu'il a occupé le poste jusqu'à la suppression de l'emploi de chantre, vers 1793-1794. Au moment où la Révolution éclate, sa situation évolue rapidement, dès 1791, car lors du baptême de son fils Jean Dominique, il est dit « *chantre, maître d'école et secrétaire de la municipalité du Bois* ».

La double-activité est courante chez les chantres, et c'est parmi les maîtres d'école qu'on les retrouve le plus fréquemment, avant et après la Révolution. Au début de la Révolution, Pierre Rozé, exerce une troisième activité, celle de secrétaire de la nouvelle municipalité. Son investissement dans la gestion du Bois se renforce progressivement puisqu'il endosse la fonction d'« *adjoint municipal* », dès 1797. En 1806, alors qu'il est toujours « *instituteur primaire* », il remplit les fonctions de délégué à l'État civil. Grâce à sa signature, il est facile de repérer sa présence dans les registres communaux. Avec le temps, elle devient très élégante, ornée d'une ruche sophistiquée, facile à identifier.

Il occupe cette fonction jusqu'en avril 1821, et devient alors maire de la commune du Bois, succédant à F. Baudin « fils ». Tout en occupant la place de premier magistrat, il continue à tenir les registres d'État civil, avec un goût prononcé pour la calligraphie, qu'il met surtout en œuvre dans les récapitulatifs annuels. Des portraits en forme de grotesques, parmi des rinceaux élaborés surgissent du texte, contribuant à donner un côté très décoratif à ces documents administratifs d'ordinaire plutôt austères.

En 1828, Pierre Rozé, toujours maire de la commune, décède à l'âge de 78 ans dans la section Menuteau. Il est sans doute mort brusquement car le 26 septembre, il rédigeait et signait encore un acte de la commune. Le 29 septembre, c'est l'adjoint qui rédige un acte de décès en commentant, « *Monsieur le maire n'a pu signer, la maladie ensuite la mort l'en a empêché* ». L'acte suivant, du 30 septembre, est le sien. Quelques semaines plus tard, Jean Brin fils, cultivateur, lui succède à la tête de la commune.

Le parcours de Pierre Rozé, n'est pas ordinaire, mais n'a rien d'unique. L'enquête Muséfrem a déjà permis d'identifier une douzaine de musiciens d'Église devenus maires. Les chantres de paroisse y sont très majoritaires. Le plus « célèbre » d'entre eux est Louis Simon, chantre de La Fontaine-Saint-Martin, dans la Sarthe. Il a rédigé ses souvenirs personnels édités en 1996 par Anne Fillon, et réédités en 2016 par S. Granger et B. Hubert, *Souvenirs d'un villageois du Maine, Louis Simon (1741-1820)*, aux Presses universitaires de Rennes. À travers ces écrits, il est possible de suivre le parcours d'un chantre paroissial, devenu maire lui aussi, et remis à l'honneur dans sa maison sauvegardée (<http://amisdelouissimon.fr>).

MUSÉFREM (Musiciens d'Église en France à l'époque moderne) : Depuis 2003, le groupe professionnel des musiciens d'Église d'avant la Révolution prend corps peu à peu grâce à cette enquête nationale, qui compte à ce jour 80 contributeurs. Les résultats des dépouillements réalisés en archives (nationales et départementales) sont progressivement mis en ligne dans Philidor, plateforme de ressources numériques du Centre de musique baroque de Versailles. Vingt départements, ainsi que Notre-Dame de Paris, sont déjà à la disposition du public, en libre accès. La synthèse sur le département de la Charente-Maritime, avec une soixantaine de notices biographiques, a été publiée en 2016 par Charlotte Menanteau, dans le cadre d'un master d'histoire (<http://philidor.cmbv.fr/musefrem/charente-maritime>).

Les registres paroissiaux de l'île de Ré contiennent le souvenir de bien d'autres chantres, dont beaucoup encore pourraient être identifiés, et dont le parcours reste à écrire. Les lecteurs amateurs d'archives et de généalogie qui souhaiteraient contribuer à l'enrichissement de la base de données MUSÉFREM peuvent nous transmettre les références des documents contenant des mentions attestant de leur présence. Il suffit d'adresser un message à [musefrem@cmbv.com](mailto:musefrem@cmbv.com). Les registres paroissiaux sont une mine pour reconstituer le maillage territorial que composent ces chanteurs modestes, vivant au plus près des villageois. Quand ils sont embellis par des officiers d'État civil calligraphes tels que Pierre Rozé\*, le plaisir des yeux s'ajoute au bonheur de la recherche.

Isabelle Langlois

Membre de l'équipe Muséfrem, Clermont-Ferrand et Sainte-Marie-de-Ré, mai 2017

Isabelle.Langlois@uca.fr

\* Notice de Pierre ROZÉ disponible en ligne dans le portail Philidor du CMBV :

<http://philidor.cmbv.fr/ark:/13681/1hdkx5xyrvgnzebqi6j6/not-556489>

Ce texte a servi de base à la production d'un article de presse d'Alain Pavan, "Pierre Rozé, chantre à l'église du Bois", *Le Phare de Ré*, 16 mai 2018.

Document : Archives départementales de Charente-Maritime, État civil, Le Bois-Plage en Ré, Mariages, 2 E 51/18\*, vue 59/249 : Tableau alphabétique des mariages de 1824, calligraphié par Pierre Rozé, maire et ancien chantre de la paroisse.

Minutes du Registre de la Commune

# Tableau Alphabétique

## Des Mariages contenus

Au présent Registre de la Commune du Bois-Plage en Ré  
pendant l'année 1824.

Noms et Prénoms des Mariés, date de leur Mariage

7. Aldebert hirtaud, François,	le 4. Juin 1824.
15. Audebrand Brochet, S. <sup>r</sup> Simon	15. 9. bre
10 Bouyer Meriau, S. <sup>r</sup> Fabien	29. Juin
14. Boujois Guiberteau, Jean	15. 7. bre
6. Cognacq Group, Sire	21. Avril.
16. Cognacq Cognacq, J. <sup>n</sup> Gerôme	23. 9. bre
12. Dupoux Morin Luc	11. Aout.
1. Gourmel Dupoux J. <sup>n</sup> Baptiste.	6. Janvier.
2. Guillet Bourget Pierre	14. Janvier.
9. Girardeau Dupoux Joseph,	23. Juin.
10. Gourmel ainet S. <sup>r</sup> Louis Simon	15. 9. bre
4. Martineau Raoul François	17. Février.
9. Martineau Rabille, Pierre	31. Mars.
8. Mesnier Veillon, Jacques	15. Juin.
11. Morin Dupoux, Jean André	11. Aout.
17. Moreau Group, J. <sup>n</sup> Basilemi	24. 9. bre
3. Plaideau Bitaud, Jacques	10. Février

Total 17 Mariages en l'an 1824.

Certific' véritable en Mairie du Bois-Plage en Ré  
Le 16. Janvier 1825.

Rozé  
Maire.